

Synergie 43^e en Irlande Une 3^e étape difficile mais riche en enseignements

Un suspense haletant jusqu'à la dernière minute. La 3^e étape de la 40^e édition de la Solitaire du Figaro entre Saint-Gilles-Croix-de-Vie et Dingle (Irlande) est digne de ces étapes qui ont fait la légende de la reine de la course au large. Regroupée dans un mouchoir de poche, après 485 milles, la flotte est arrivée à Dingle au milieu de la nuit dans la pétrole. Synergie a franchi la ligne à 0 h 15, en 43^e position. Entre déception et optimisme, Isabelle Joschke raconte sa course.

Le vainqueur de cette 3^{ème} étape s'appelle Jérémie Beyou et, selon ses mots, le scénario peu croyable de cette arrivée nocturne à Dingle est « *symptomatique de La Solitaire : un marathon qui se termine par un sprint dans la pétrole.* » En effet, après trois jours et trois nuits tyranniques pour les nerfs et les organismes de nos solitaires, le temps s'est arrêté vers 22 heures hier soir, lorsque la flotte s'est retrouvée groupée à 7 milles de l'arrivée. Privé de vent dans la nuit noire, chacun surveillait le ballet des spis, à peine gonflés par quelques bouffées d'air éparées. A bord de Synergie, Isabelle Joschke a, elle aussi, joué des coudes dans ces derniers milles. Elle a finalement coupé la ligne en 43^e position, à seulement 30 minutes du vainqueur. Si belle et pourtant si cruelle... La Solitaire n'a pas son pareil dans le monde de la course au large et dans le sport en général.

Cette arrivée groupée n'a pas été le seul « col » à franchir de cette 3^{ème} étape que certains comparent à une étape de montagne du tour cycliste, tant la route depuis St-Gilles Croix de Vie était semée d'embûches. Tactique dans les îles bretonnes puis passage de dorsale anticyclonique, cache-cache dans la brume à l'approche de l'Irlande, le tout pour finir « tanqués » devant Dingle.

« *Ce genre d'arrivée est surtout difficile pour les premiers qui voient tout leur travail s'évanouir en quelques minutes. Moi, j'étais loin des leaders et le peu d'écart au final me permet de perdre relativement peu de terrain au classement général* », confie Isabelle Joschke qui, malgré tout, ne cache pas sa profonde déception : « *Il y a eu trois passages clefs d'un point de vue stratégique et je n'ai pas pris les bonnes décisions : lors du premier passage de front à Belle-Ile où je n'étais pas dans le bon timing, puis dans la gestion de la dorsale où j'ai viré trop tôt et enfin, en arrivant vers l'Irlande où j'ai tiré au large pour aller chercher du vent d'Ouest annoncé alors que c'est du Sud-Est qui est rentré,* » analyse la navigatrice avec pragmatisme. « *Je suis donc déçue car je pouvais faire une plus belle étape, mais c'est la réalité de la Solitaire. C'est une épreuve ingrate, où tu apprends à gérer des déceptions. Et cela vaut aussi bien pour moi que pour ceux qui jouent pour la gagne et qui passent à côté. Tu investis énormément physiquement, mentalement et les récompenses au final sont rares. C'est aussi pour cela que tu apprends autant sur une Solitaire. Je sais que cette édition m'a déjà beaucoup apportée* ».

« Prête à batailler au contact »

Isabelle reconnaît ainsi gérer avec plus d'aisance, la navigation au contact, qui était, jusqu'alors, un de ses points noirs, et se révèle très importante sur cette 40^e édition. « *C'est un aspect sur lequel je me vois progresser. Notamment, hier, en arrivant sur la pointe avant Dingle, j'étais concentrée, prête à batailler au contact et je me suis donnée à fond. J'ose maintenant et je me sens plus en confiance.* »

Autre aspect positif de cette étape, la gestion du marin : « *Même si je n'arrive pas à dormir plus de 6/7 minutes d'affilée je gère mieux mon alimentation, mon hydratation, et mon physique en règle générale* », poursuit Isabelle. Reste à apprendre à mieux appréhender la pression de la course. « *Je me mets encore trop de pression, et je voudrais arriver à gérer la déception comme Nicolas Lunven. Cette année, on le sent libéré, et tout lui sourit même si c'est dur pour lui comme pour nous tous. On sait à quel point l'excellence en Figaro exige du temps, beaucoup de travail et cette capacité à rebondir devant les coups durs.* »

La Solitaire étant capable de générer le meilleur comme le pire, tous les espoirs sont encore permis.

Le parcours

- 1^e étape : Lorient / La Corogne (345 milles), départ le jeudi 30 juillet, arrivée le samedi 1^{er} août
- 2^e étape : La Corogne / Saint-Gilles-Croix-de-Vie (365 milles), départ le mardi 4 août, arrivée le vendredi 7 août
- 3^e étape : Saint-Gilles-Croix-de-Vie / Dingle (485 milles), départ le lundi 10 août, arrivée le jeudi 13 août
- 4^e étape : Dingle / Dieppe (511 milles), départ le dimanche 16 août, arrivée le mercredi 19 août
- Postlogue à Dieppe, le samedi 22 août